L'inf-eau

Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Chaudière

Fondation de la faune du Québec

Bulletin d'information annuel

destiné aux propriétaires signataires d'ententes de conservation volontaire de milieux humides forestiers

Volume 2 - Mars 2008

Mot de votre personne-ressource

Bon printemps à vous tous, chers propriétaires de milieux humides!

De retour d'un congé de maternité, moi et ma petite Anik, un an, sommes prêtes à partir à la conquête de merveilleux trésors que recèlent étangs et marres d'eau. Cette année, ils sont d'autant plus faciles à trouver grâce à la multitude de petites marres d'eau improvisées à la suite de la fonte des neiges.

Année record de précipitations de neige, voilà ce que les météorologistes canadiens ont dit *un hiver historique*. La ville de Québec, à l'instar de plusieurs municipalités de la province, a battu son record de chute de neige. Mais où est allée toute cette neige?

Plus que jamais, vos milieux humides ont joué un rôle primordial ce printemps. Rappelez-vous, en agissant comme une éponge, ils ont absorbé ce surplus d'eau et réduit par le fait même les risques d'inondation. Au retour du beau temps, vos milieux humides réapprovisionneront la nappe phréatique et les cours d'eau, atténuant ainsi les effets des périodes de sécheresse.

En attendant ces douces soirées où les ouaouarons se feront la cour, je vous souhaite de merveilleuses observations. Et oui, colverts et bernaches, heureux plus que jamais par le dégel de nos plans d'eau, sont déjà à nos portes depuis quelques temps!

Bonne saison!

Andréanne Désy, biologiste et adjointe au coordonnateur
Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Chaudière
Téléphone : (418) 423-3121 / Télécopieur : (418) 423-3122 / adesy@arfpc.ca

Sommaire :

Mot de votre personne-ressource 1
À la une 2, 3
Projets en cours 4, 5
Options de conservation 6, 7
Sujets d'actualité 8, 9
Témoignages de propriétaires . . . 10
De flore et faune 11
Nouveautés 12

À la une

À fleurs d'eau

En 2007, l'alerte est générale! La situation s'aggrave rapidement au Québec. Cowansville, une municipalité de 12 500 habitants, vient de perdre sa source d'eau potable. Chaque jour, 40 000 litres d'eau en bouteilles sont requis. D'autres villes qui s'alimentent à des lacs sont à risque. Plusieurs lacs régionaux sont également touchés par ce phénomène… L'industrie touristique commencera à souffrir sous peu.

Vous vous souvenez sûrement des manchettes de l'été dernier? Dites-vous bien que cette année nous ne sommes pas encore à l'abri de ce fléau.

Saviez-vous que...

Ce sont 186 lacs et réservoirs ainsi que 8 rivières et ruisseaux qui ont été touchés par des fleurs d'eau d'algues bleues au Québec à l'été 2007.
(Source : RAPPEL, 2008)

Les cyanobactéries, communément appelées algues bleues, sont des organismes microscopiques invisibles à l'œil nu naturellement présents dans les lacs et les rivières. Cependant, lorsqu'elles sont trop nourries, elles se multiplient et s'agglomèrent jusqu'à former des masses macroscopiques visibles à l'œil nu. Ce que nous voyons au Québec est donc la prolifération de ces organismes qui donne lieu à des fleurs d'eau (bloom d'algues), lesquelles produisent des toxines et représentent un danger pour la santé humaine et animale.

Cyanobactéries :
Algues bleues, algues bleu-vert ou cyanophycées
Nombre d'espèces : environ 200

Fleur d'eau d'algues bleues, lac Aylmer, août 2007
Source : Fanie Lebrun, COGESAF

Fleur d'eau d'algues bleues
Source : L'Action

À la une

De façon naturelle, les cyanobactéries sont ainsi présentes dans les milieux aquatiques, mais elles deviennent problématiques lorsqu'elles sont trop nombreuses. Ce danger survient principalement lorsque nos activités humaines apportent vers nos plans d'eau un surplus de phosphore. De plus, le réchauffement des eaux occasionné entre autres par l'artificialisation des rives contribue à la prolifération des cyanobactéries.

Vos milieux humides jouent un rôle central dans la lutte contre ces algues. Rappelez-vous, ils filtrent et purifient les eaux de surface en captant et en stockant divers polluants et éléments nutritifs, tels les nitrates et le phosphore.

Vivre au bord de l'eau est un privilège. Le défi est d'aménager nos propriétés tout en préservant la santé de nos plans d'eau et de leurs rives!

Principales sources de phosphore qui prolifèrent les cyanobactéries
Engrais domestiques (pelouses, plates-bandes, etc.)
Engrais agricoles (engrais chimiques, lisiers, etc.)
Eaux usées (domestiques, municipales)
Détergents, lessives et savons
Coupes forestières abusives (sols mis à nu)
Érosion des rives
Rejets de sites d'enfouissement
Rejets industriels

Grand lac Saint-François
Source : Maryse Bouffard

Pour en savoir plus...

En 2006, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec (MDDEP) a produit le Guide d'identification des fleurs d'eau de cyanobactéries. Ce document vise à sensibiliser les citoyens à la problématique des cyanobactéries. Il cherche aussi à expliquer ce qu'est une fleur d'eau et, surtout, à les reconnaître sur le terrain.

Le guide est disponible sur le site Internet du MDDEP au :
http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/eco_aqua/cyanobacteries/guide-identif.pdf.

Vous pouvez également communiquer directement au bureau régional du MDDEP :
Téléphone : (418) 386-8000 (région de la Chaudière-Appalaches) / chaudiere-appalaches@mddep.gouv.qc.ca

Projets en cours

Suivi de vos milieux humides

L'année dernière, certains d'entre vous avez eu la chance de travailler avec ma collègue Mme Geneviève Chrétien, biologiste et chargée de projet à l'Agence Chaudière. À l'été 2007, Geneviève a ainsi communiqué avec les 33 propriétaires signataires d'ententes de conservation volontaire des milieux humides inventoriés en 2003. Onze milieux humides, d'une superficie totale de 795 ha, ont été revisités par la biologiste. Ce suivi de vos milieux exceptionnels a notamment permis de confirmer la présence de nouvelles espèces floristiques et fauniques, puis d'observer leur évolution. Chacun des propriétaires concernés a d'ailleurs reçu un bilan en annexe à leur Cahier du propriétaire, lequel comprend les nouvelles découvertes et observations ainsi que des recommandations pour la poursuite de la protection de leur milieu selon leurs besoins particuliers.

Geneviève Chrétien
Biologiste et chargée de projet à l'Agence Chaudière

Pour une troisième année consécutive, l'Agence Chaudière pourra compter sur la collaboration financière de la Fondation de la faune du Québec dans le cadre du Programme d'aide à la protection des milieux humides forestiers sur terres privées – Volet II. Au cours de l'été prochain, les 22 propriétaires signataires d'ententes de conservation volontaire des milieux humides inventoriés en 2004 seront à leur tour joints afin de planifier une nouvelle visite de leur milieu humide. Un troisième volume du bulletin d'information annuel *L'inf-eau* sera également rédigé, puis sera acheminé à l'ensemble des propriétaires signataires.

Marais Chrétien
Source : Geneviève Chrétien

Projets en cours

Gestion intégrée des ressources à l'échelle du bassin versant

Source : Canards Illimités Canada

Le Québec compte plus de 200 principaux bassins versants. Un bassin versant représente l'ensemble du territoire dont les eaux s'écoulent vers un même plan d'eau, tel un lac ou une rivière, situé dans sa partie la plus basse. C'est, en fait, le parcours qu'empruntent toutes les gouttes d'eau.

En forêt privée, l'aménagement forestier est ponctuel; chacun des lots boisés est considéré comme une entité isolée. À ce jour, les aménagistes de la région disposent de peu d'outils leur permettant de tenir compte de la complexité du milieu forestier. Aucune stratégie d'aménagement n'intègre généralement une vue d'ensemble des écosystèmes ou même des domaines vitaux des espèces fauniques. Il devient alors difficile d'intervenir efficacement pour répondre à des préoccupations telles que la sauvegarde des espèces rares, la conservation des forêts anciennes, le maintien de la diversité biologique, la continuité entre les écosystèmes, l'équilibre dans la distribution des classes d'âge des peuplements forestiers ou même la régularité de l'approvisionnement pour les usines de transformation régionales.

Or, comme vous le savez, l'eau est une ressource indispensable et se classe au premier rang des enjeux planétaires. Les milieux riverains et aquatiques sont de plus des habitats très riches et diversifiés. Rappelez-vous, les milieux humides abritent de nombreuses espèces menacées ou vulnérables essentielles à l'équilibre écologique de notre environnement. La survie de certaines espèces végétales et animales dépend ainsi de ces milieux. L'approche par bassin versant est ainsi une avenue intéressante, laquelle intègre chacune des ressources et englobe l'ensemble des problématiques du milieu. Ce nouveau concept de gestion considère non seulement les habitats fauniques, mais l'ensemble des ressources du milieu, qu'elles soient forestières, fauniques, agricoles ou récréatives.

Platanthère à gorge frangée, espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable | Source : Andréanne Désy

L'Agence Chaudière expérimente présentement cette méthode de gestion et d'aménagement des forêts privées. Le secteur à l'étude est le sous-bassin versant de la rivière Coleraine situé sur le territoire des municipalités de Saint-Joseph-de-Coleraine et de Disraëli, municipalités de la MRC de L'Amiante. Cet été, un deuxième réseau hydrographique présent sur le territoire de l'Agence Chaudière sera sélectionné afin d'approfondir et de perfectionner cet outil, et ce, grâce à la précieuse collaboration financière de la Conférence régionale des élus de la Chaudière-Appalaches et de la Fondation de la faune du Québec. Pour ces deux bassins versants à l'étude, un cahier de gestion intégrée des ressources sera produit.

Le Cahier de gestion intégrée à l'échelle du bassin versant est un outil d'aide à la décision destiné aux propriétaires de boisés privés ainsi qu'à leur conseiller forestier. Cet ouvrage permet d'avoir une meilleure connaissance du milieu principalement grâce à une vision plus globale des problématiques fauniques, forestières et autres. Cette approche permet au conseiller forestier d'intégrer les stratégies d'aménagement et de protection au plan de gestion du lot boisé, puis permet au propriétaire de s'impliquer davantage lors des décisions d'aménagement concernant sa propriété.

Options de conservation

Faire reconnaître sa propriété comme une réserve naturelle... de multiples avantages!

Les milieux humides constituent un patrimoine naturel et représentent des habitats primordiaux à conserver. Les réserves naturelles sont un des outils de protection des milieux naturels. Ces réserves sont des milieux naturels protégés qui appartiennent à un propriétaire privé. Ce dernier prend l'initiative de conserver le patrimoine naturel pour le bénéfice de toute la collectivité. Le terrain lui appartient et il convient d'interdire certaines activités pour protéger la nature. En d'autres termes, le propriétaire peut proposer des mesures correspondant à divers degrés de protection ou encore favoriser le maintien ou l'autorisation de certains usages jugés compatibles avec la conservation des caractéristiques naturelles de la propriété.

Rivière aux Bleuets
Source : Geneviève Chrétien

Un cas de chez nous...

Récemment, M. Florent Gilbert, propriétaire privé, a reçu une aide financière du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs pour la création de la Réserve naturelle du Lac-Breeches – Secteur Florent Gilbert. Ce projet de réserve naturelle, pour une durée de 25 ans et couvrant une superficie de 7,56 ha, est situé sur le territoire de la municipalité de Disraëli dans la MRC de L'Amiante.

Option de conservation	Description	Résultat	Réduction de l'impôt sur le revenu	Réduction de l'impôt foncier
Réserve naturelle	Une entente est conclue entre un propriétaire et le MDDEP sur des restrictions quant à l'utilisation qu'il peut faire de sa propriété. Cette entente peut se réaliser avec la participation d'un organisme de conservation à but non lucratif.	Cette entente prévoit la protection du milieu naturel privé pour un terme minimal de 25 ans par le propriétaire sans que ce dernier perde son droit de propriété.	Non	Oui

Options de conservation

La Loi sur la conservation du patrimoine naturel du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) a pour but d'assurer la conservation du patrimoine naturel du Québec. Elle propose des mesures visant à favoriser la mise en place d'un réseau d'aires protégées représentatives de la biodiversité du Québec. En terres privées, elle permet la reconnaissance de réserves naturelles. Pour être ainsi reconnue, une propriété privée doit présenter des caractéristiques qui justifient un intérêt de conservation sur le plan biologique, écologique, faunique, floristique, géologique, géomorphologique ou paysager. Cette reconnaissance est une démarche initiée par le propriétaire. Elle peut être perpétuelle ou pour un terme minimal de 25 ans.

Pour en savoir plus...

Centre d'information du MDDEP
Téléphone : (418) 521-3830
Sans frais : 1-800-561-1616
info@mddep.gouv.qc.ca
Site Internet : www.mddep.gouv.qc.ca

Faire une demande, c'est facile...

Tout propriétaire désirant faire reconnaître sa propriété comme une réserve naturelle doit en faire la demande par écrit au MDDEP, en utilisant le guide et le formulaire prévus à cet effet.

Faire reconnaître sa propriété privée comme une réserve naturelle comporte de nombreux avantages. En voici quelques-uns :

- La conservation des composantes du patrimoine naturel que renferme une propriété privée sans que le propriétaire ne doive s'en départir (sans la perte de son droit de propriété).
- L'encadrement de façon simple et souple des interventions menant à la reconnaissance d'une propriété, notamment l'enregistrement d'un statut légal de conservation.
- Les conditions de conservation fixées par le propriétaire lui-même à l'intérieur d'une entente prise avec le MDDEP, seul ou conjointement avec un organisme de conservation à but non lucratif.
- Les réserves naturelles reconnues sont exemptées des taxes foncières municipales et scolaires!

Décharge du lac du Huit
Source : Andréanne Désy

Sujets d'actualité

Cette année, nous avons fait appel à un collaborateur régional pour cette section du bulletin; il s'agit du Comité Environnement, volet EAU, du Cégep de Thetford. Ce comité est composé de trois étudiants, une biologiste ainsi qu'une journaliste, lesquels ont eu envie de donner un peu de leur temps afin de concevoir un carnet d'information et de sensibilisation à l'utilisation de l'eau potable dans la vie de tous les jours. Vous trouverez ci-dessous deux articles nés de ce travail d'équipe, soit : La consommation aveugle et L'installation septique.

Références

Geneviève Chrétien, biologiste

Valérie Girard, journaliste

Marie-France Beaulieu, étudiante en technologie minérale

Johanne Bélanger, étudiante en techniques de la plasturgie

Yohan Lamoly, étudiant en technologie minérale

Cégep de Thetford

La consommation aveugle

Même si l'eau n'est pas apparente dans un produit, elle a sans doute été utilisée lors de sa production. Si le coût en eau était inclus sur les étiquettes des produits, nous pourrions voir que :

Produit de consommation	Litres d'eau
Une feuille de papier 8,5 x 11	10
Une puce électronique	32
Quatre œufs (160 g)	540
Un kilo de pommes de terre	1 000
Un hamburger (150 g)	2 400
Un t-shirt grandeur moyenne	4 100
Un kilo de fromage	4 914
Une paire de chaussures	8 000
Un kilo de boeuf	15 000
Un kilo de café torréfié	20 686

Source : Water footprint of nation, A.K. Chapagain et A.Y. Hoekstra, Unesco, 2004

Saviez-vous que...

Un régime alimentaire occidental consomme en moyenne 4 000 litres d'eau par jour. En Inde ou en Chine, un régime alimentaire typique consomme en moyenne seulement 1 000 litres d'eau par jour.

En moyenne, un produit industriel contient 80 litres d'eau par dollar.

Des solutions…

- Réparer au lieu d'acheter du neuf!
- Réduire sa consommation de viandes et augmenter celle de légumes!
- Choisir le produit le moins coûteux en eau pour un même apport en énergie et vitamines!
- Manger local, manger santé… Le trajet moyen parcouru par les aliments, du champ à la table, est de 2 600 km, ce qui représente la distance entre Montréal et la Floride!

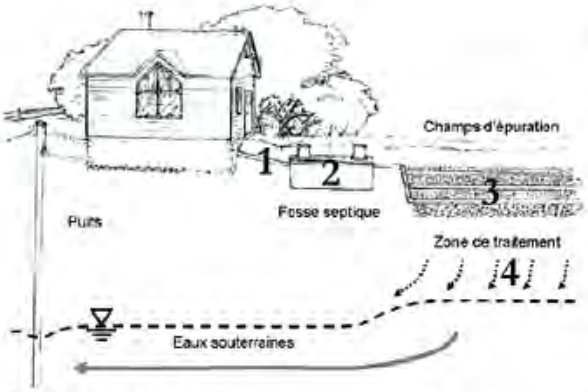
Sujets d'actualité

L'installation septique

Vous êtes-vous déjà demandé où va l'eau lorsque vous évacuez la toilette ou videz votre évier? Si vous demeurez en ville, les eaux usées sont acheminées vers le réseau d'égout municipal, puis elles aboutissent à la station d'épuration. Toutefois, si vous habitez en campagne, il y a de fortes chances que, comme le quart des canadiens, les eaux usées soient traitées par une installation septique. Ce type d'installation traite les eaux usées sur votre propre terrain et évacue l'effluent qui en découle dans les eaux souterraines.

Petit rappel...

La problématique des cyanobactéries, ou algues bleues, résulte principalement de la pression exercée par les activités humaines à l'échelle d'un bassin versant. Plus spécifiquement, la prolifération d'algues bleues est une conséquence directe de la quantité de phosphore dans un plan d'eau. Le phosphore provient de sources variées dont le traitement des eaux usées.



Installation septique
Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement

1) L'eau usée est acheminée vers la fosse septique.

2) La fosse septique est la première étape du nettoyage de vos eaux usées. C'est à cet endroit que les matières solides et les graisses décantent (sont emprisonnées). Des micro-organismes sont présents dans la fosse. Ces derniers digèrent la matière solide et contribuent à augmenter l'intervalle entre deux vidanges de fosse.

3) L'eau entre dans l'élément épurateur, puis est distribuée dans les différents embranchements du système de drains perforés.

4) Finalement, les micro-organismes du sol purifient cette eau qui rejoint ensuite la nappe des eaux souterraines.

Saviez-vous que...

- Les micro-organismes qui digèrent les éléments de la fosse et de l'élément épurateur ont besoin d'oxygène pour travailler. Il faut donc éviter de compacter le sol de votre champ d'épuration, car ceci contribue à réduire la circulation d'oxygène dans la terre. Il faut par exemple éviter de stationner votre voiture sur cette partie de terrain, d'y installer une piscine hors terre, d'y construire une remise, etc.
- Certaines substances sont mortelles pour les précieux micro-organismes de votre installation septique. Évitez ainsi de jeter de la peinture, des solvants, dissolvants, décapants, du chlore ou tout autre produit toxique dans votre tuyauterie. Si les bonnes bactéries de votre installation septique meurent, l'eau n'est pas épurée et risque d'y transporter des bactéries et virus nocifs ainsi qu'un surplus d'éléments nutritifs, tels le phosphore et les nitrates, principaux éléments responsables de la prolifération des algues bleues.
- Chaque fois que vous évacuez de l'eau dans la fosse septique, une quantité égale se déplace vers l'élément épurateur. Si l'eau passe trop rapidement de la fosse à l'élément épurateur, les solides n'auront pas le temps de décanter et risquent de bloquer les drains et de rendre l'installation septique inefficace. Afin d'éviter une telle situation, vous pourriez par exemple répartir vos brassées de lavage sur plus d'une journée.
- Il existe plusieurs types d'installations septiques. Le choix dépend entre autres du type de sol, de la topographie de votre terrain et des besoins spécifiques de votre résidence. Assurez-vous de choisir le modèle qui convient le mieux à votre site et à vos besoins.

Pour en savoir plus...

Parlez-en à votre inspecteur municipal ou visitez les sites Internet suivant :

http://www.cmhc-schl.gc.ca/fr
http://www.mddep.gouv.qc.ca

Témoignages de propriétaires

Un lac privé? Non...

En 2002, la présence d'un lac sur l'emplacement convoité pèse lourd dans la balance : oui, on achète.

Ce « trou d'eau » de 250 pieds par 200 pieds, entouré de plusieurs boisés de conifères matures, respire le calme et son miroir double la quantité d'arbres et de fleurs plantés sur ses rives.

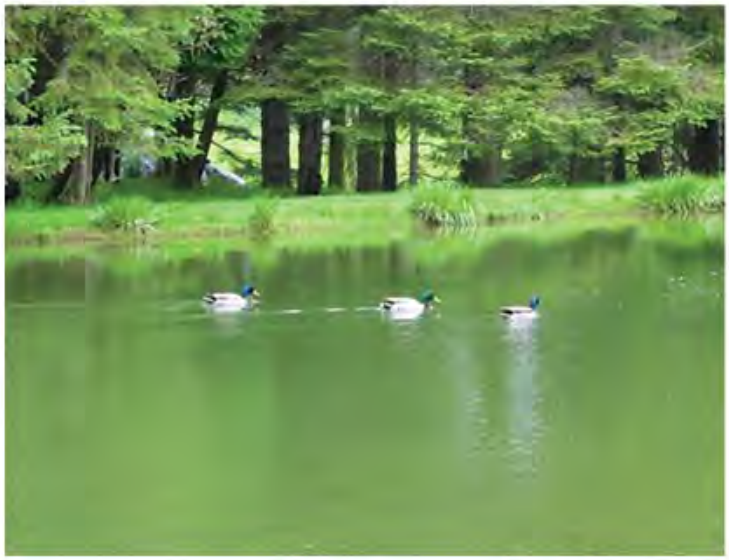
Après l'installation d'une éolienne pour oxygéner son eau, on y ensemence douze achigans. À nos yeux de citadins ignorants, ils constitueraient la seule faune de ce lac. Au premier printemps, quelle surprise d'entendre les grenouilles coasser leurs désirs; quel concert sous les étoiles, et ce, offert gratuitement en plus. Suivent la ponte des œufs de grenouilles et de crapauds (merveilleux prédateurs d'insectes de tous genres, a-t-on appris), le frai des achigans et l'éclosion de toutes ces semences. Ah! les belles heures que nos chats ont passées à surveiller têtards et petits poissons. Un matin, la présence d'un magnifique héron nous surprend, des colverts s'amènent un autre jour, puis des bernaches empruntent ces eaux calmes pour un repos bien mérité. Quelle vie frémissante autour et dans ce lac!

L'achigan nous a appris la patience en faisant la vigile au-dessus de son nid pendant trois semaines; le héron, sa ruse; le colvert, son charme. L'été, le pluvier kildir vient s'y abreuver en toute confiance, l'eau à mi-patte. Vous savez, les humains aussi en profitent. Quelle oasis de fraîcheur quand on y plonge pendant les jours trop chauds en ville, mais confortables ici, grâce à ce lac si clair! Même la lune l'emprunte pour s'y regarder d'un air narcissique…

Privé, le lac? Non. Achigans, grenouilles, crapauds, hérons, colverts, bernaches, oiseaux, amis et familles y trouvent leur compte. C'est un cadeau pour tous! Quand on prend soin de la nature, elle nous le rend bien.

P. S. : Le jour où j'écris ces lignes, j'aperçois les premiers achigans sortir de leur léthargie dans ces eaux à moitié dégelées. J'ai déjà hâte de leur lancer quelques vers trouvés en jardinant sur ses rives.

Nicole Jacques, *propriétaire de milieu humide*



Canards colverts en visite
Source : Nicole Jacques

Achigan protégeant son nid
Source : Andréanne Désy

Petit-fils Jérôme barbottant
Source : Isabelle Désy

De flore et faune

Prochaines activités-bénéfice régionales de Canards Illimités Canada

Les milieux humides offrent des sites extraordinaires pour des activités comme l'observation des oiseaux, la chasse, la pêche, le piégeage et d'autres loisirs qui génèrent une importante activité économique.

Canards Illimités Canada (CIC) se développe au Québec en s'appuyant sur son réseau de plus de 600 bénévoles. C'est grâce à leur passion et à leur dévouement que CIC organise plus de 45 événements-bénéfice annuellement. Les sommes recueillies lors des soupers-bénéfice permettent de travailler ensemble à la restauration des terres humides.

Pour en savoir plus...

Pour connaître les dates et lieux des prochaines activités-bénéfice régionales, voici les personnes responsables à joindre afin d'obtenir plus de détails :

Saint-Georges :
M. Pierre Ouellet (418) 227-4645

Thetford Mines :
Mme Marie-Claude Caouette (418) 569-3717

L'équipe de Canards Illimités Canada vous y attend!

L'importance des bandes riveraines

Tout comme les milieux humides, les bandes riveraines jouent un rôle important dans la lutte contre les algues. La bande riveraine est formée de plantes et d'arbres en bordure de l'eau. Cette végétation fournit de l'ombrage et les racines empêchent le sol de la rive d'être entraîné vers l'eau lorsqu'il pleut. L'eau reste alors plus claire et plus fraîche pour le plus grand bonheur des poissons.

En quelques mots, une rive en santé…

- Constitue un excellent habitat pour la flore et la faune…
  … Une rive en santé procure abri et nourriture à une multitude d'espèces de poissons, d'amphibiens-reptiles, d'oiseaux et de petits mammifères.
- Procure de l'ombre qui réduit le réchauffement excessif de l'eau du littoral. Une eau trop chaude favorise la prolifération des algues et fait fuir les espèces de poissons intolérantes à la chaleur…
  … Une rive en santé favorise l'omble de fontaine, ou truite mouchetée, qui vit dans les eaux froides et bien oxygénées.
- Prévient l'érosion des berges par le système racinaire des plantes riveraines qui agit comme un treillis serré…
  … Une rive en santé est beaucoup plus efficace que les aménagements de protection, tels les enrochements et les murets de bois ou de béton, lesquels sont d'ailleurs néfastes à la santé du plan d'eau.
- Retient les sédiments et le surplus d'éléments nutritifs avant qu'ils n'atteignent le plan d'eau…
  … Une rive en santé permet la rétention du phosphore par la végétation et le sol.

En résumé, une rive en santé…

Maintient la qualité de l'eau et permet de pratiquer vos activités aquatiques ainsi que celles de vos générations futures dans une eau saine!

Revégétalisation de la bande riveraine
Source : ZIP Alma-Jonquière

Littoral

Le littoral s'étend de la rive vers le centre du cours d'eau. Il regorge d'insectes, d'amphibiens, de mollusques et de poissons. En plus d'être un garde-manger, une multitude d'abris formés par des troncs d'arbres tombés, des branches à fleur d'eau, des roches et des herbiers sont offerts à la faune aquatique.

Nouveautés

Guide de référence sur la protection et la mise en valeur des boisés privés

Nature-Action Québec, fondé en 1986, est un organisme sans but lucratif voué à la protection de l'environnement. Afin de faciliter la diffusion de nombreuses publications produites par divers organismes, Nature-Action Québec a voulu les rassembler sur un même support technique. Les feuillets et les fiches d'information ciblés portent sur les mesures d'atténuation pour la faune, la flore et autres éléments sensibles à prendre en considération lors de l'exécution de travaux d'aménagements multiressources. La collaboration de tous et chacun a permis à Nature-Action Québec de constituer un répertoire comprenant près de 200 publications destinées aux propriétaires de lots boisés. Ce répertoire est maintenant disponible sur leur site Internet : www.nature-action.qc.ca

Pour en savoir plus...

Mme Karine Lehoux
biologiste
Nature-Action Québec
Téléphone :
(450) 536-0422
poste 233
klehouxnaq@bellnet.ca

Calendrier de la Fondation de la faune du Québec

Le calendrier 2008 de la Fondation de la faune du Québec (FFQ) est maintenant disponible. Un éventail d'initiatives, au cœur de ses activités depuis 20 ans, y est présenté. Découvrez un monde engagé pour la faune!

Plusieurs de nos lacs et de nos cours d'eau se détériorent lentement. Sans des actions concrètes, nous risquons malheureusement d'assister à une diminution progressive de la qualité de l'eau, à la dégradation des écosystèmes aquatiques et même à la disparition de certaines espèces qui y vivent.

Nos cours d'eau sont des milieux de vie pour une multitude d'espèces qui s'y nourrissent, s'y abritent, s'y reproduisent et y élèvent leurs petits. Une eau et des milieux dégradés menacent leur survie. Nous devons agir!

Depuis 20 ans, la FFQ et ses partenaires travaillent dans le milieu afin de protéger et d'aménager des lacs et des cours d'eau visant à y conserver la vie. L'arrivée du calendrier vous offre l'occasion de marquer votre appréciation par un don qui aidera la FFQ à poursuivre sa mission. Le calendrier sera remis gracieusement à tous les donateurs de 20 $ ou plus. Plus la FFQ investira avec notre appui dans des projets de protection, d'action et de sauvegarde, plus l'eau du Québec sera vivante!

Pour en savoir plus...

Mme Annie Forest, secrétaire-réceptionniste, Fondation de la faune du Québec (FFQ)
Téléphone : (418) 644-7926 | Sans frais : 1-877-639-0742 | ffq@riq.qc.ca

L'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Chaudière remercie tous les partenaires du présent bulletin.

Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter :

3830, boulevard Frontenac Ouest
Thetford Mines (Québec) G6H 2L8
Téléphone : (418) 423-3121 / Télécopieur : (418) 423-3122
agencech@arfpc.ca / Site Internet : www.arfpc.ca

L'inf-eau

Agence régionale de mise en valeur des forêts privées de la Chaudière

Fondation de la faune du Québec

Wildlife Habitat Canada / Habitat faunique Canada

Canada
Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril

Rédaction et structure du contenu : Andréanne Désy, biologiste
Conception graphique : Véronique Côté, technicienne de bureautique